

RUDY  
GOBERT

**LE NOUVEAU**

**GEANT**

**DE LA NBA**

Sa tête atteint presque le plafond de sa salle de sport. Après Tony Parker, ce basketteur de 2,15 mètres tutoie tous les sommets. Il peut toucher une marque à 3,75 mètres en un seul pas d'élan, et ses mains, de 25 centimètres, sont parmi les plus longues jamais mesurées par la National Basketball Association (NBA). Mais c'est son talent qui, à 24 ans, lui vaut un contrat de quatre ans et 102 millions de dollars. Ce pivot évolue dans le club de Salt Lake City. Le 26 juin, jour de son anniversaire, il pourrait bien être désigné comme le meilleur défenseur du championnat américain.

PHOTOS SÉBASTIEN MICKE

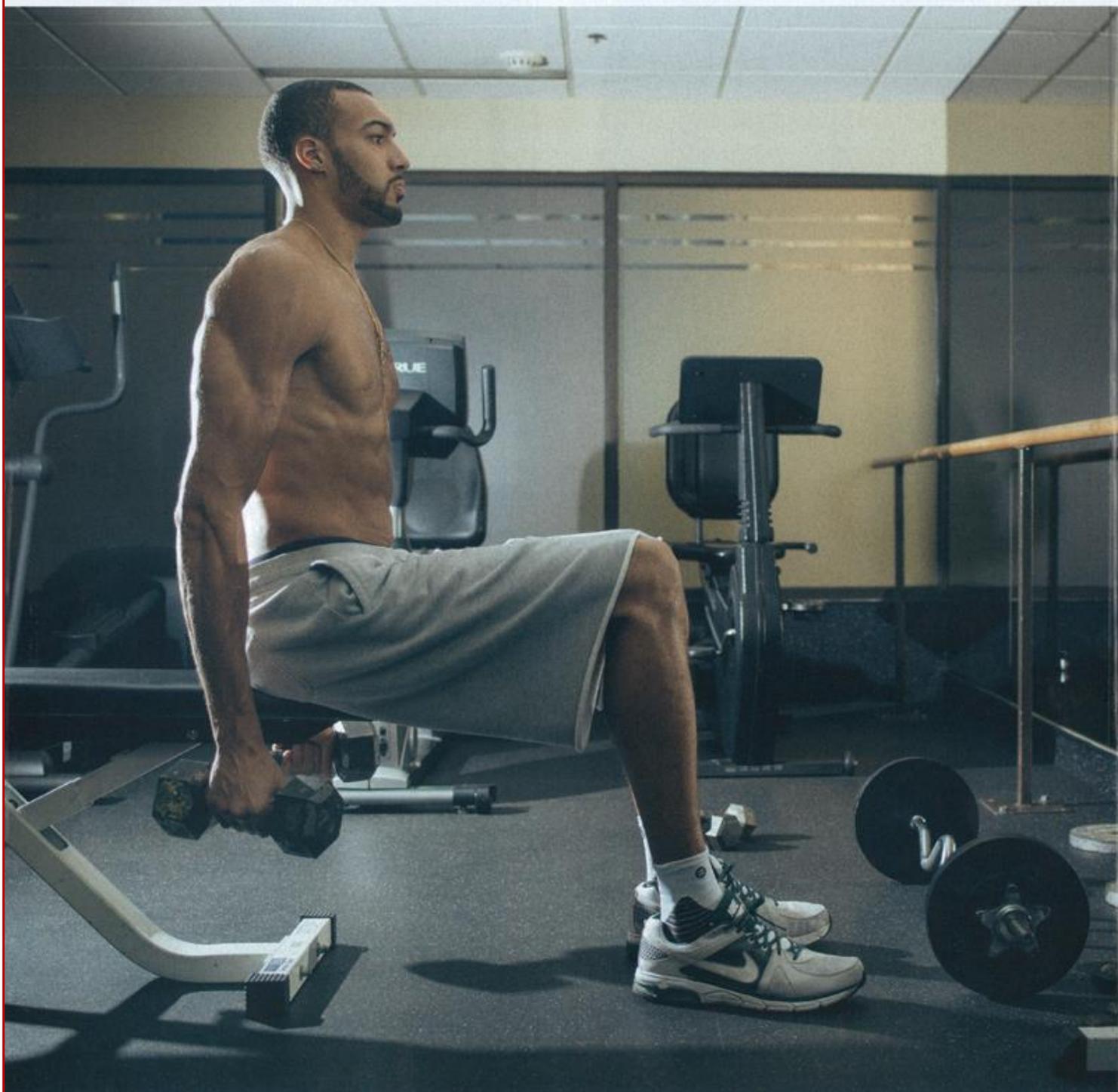


**LA STAR  
TRICOLERE DES  
UTAH JAZZ  
SERA LE SPORTIF  
FRANÇAIS  
LE MIEUX  
RÉMUNÉRÉ DE  
TOUS LES TEMPS**

*Sur son toit-terrasse.  
A près de 1300 mètres d'altitude,  
Salt Lake City requiert un temps  
d'adaptation pour un athlète.*

Un potentiel illimité, c'est ce que lui trouve son manager américain: «Rudy est comme touché par la main de Dieu.» Gare aux adversaires! Cette arme de dissuasion massive vient de réaliser la meilleure saison de sa carrière. Moyenne par match: 14 points, 12,8 rebonds et 2,6 contres. Pour expliquer cette réussite, Rudy Gobert parle de force mentale, «ce truc qui pousse à ne rien lâcher». D'autant que sa vie n'a pas été avare en chausse-trapes et rebuffades en tout genre. Une enfance modeste, un père absent, des portes qui se ferment... mais une mère, un frère et une sœur qui croyaient en lui. Gamin, il adorait danser sur les chansons du «Roi lion». Aujourd'hui, c'est la France qui rugit de plaisir en le regardant.

*Rudy commence chaque journée par un entraînement dans la salle de musculation de son immeuble.*



Paris Match n°3552 - Jeudi 15 juin 2017

A basketball player in a white Utah Jazz jersey is captured mid-air, performing a dunk. He is wearing white shorts with orange and green accents, white socks, and green and white sneakers. The arena is filled with spectators, and various advertisements like 'LEXUS', 'SHARP', and 'AMERICA' are visible on the walls and ceiling. The player's jersey has 'UTAH JAZZ BASKETBALL' printed on it.

## D'UNE SEULE DÉTENTE, IL SE HISSE À 3,75 MÈTRES

*Au sein des Utah Jazz, Rudy porte le numéro 27, en hommage à son père, lui aussi basketteur international, né un 27 août.*

# RUDY SE SOUVIENT DE CE NOËL OÙ IL EST ALLÉ CHERCHER SON CADEAU AUX RESTOS DU CŒUR DE SAINT-QUENTIN

PAR FLORENCE SAUGUES

**S**es fans le surnomment « Gobzilla » en référence à Godzilla, le dragon colossal des films fantastiques japonais. Effrayant peut-être, mais protecteur. Si Rudy Gobert est déjà une légende, il est surtout un phénomène, calibré pour le livre des records. Sa taille, celle de ses mains et même son « envergure » – 2,35 mètres, plus grande que celle d'un aigle – ne l'empêchent pas, pour la détente, de se rapprocher du kangourou, voire de le surpasser. Ce gabarit hors normes fait de lui un véritable rempart. Aujourd'hui, le Français s'impose comme le meilleur pivot de la NBA. Il pétrifie ceux qui s'aventurent dans la raquette (la zone sous le panier) des Utah Jazz,

équipe dans laquelle il évolue depuis son arrivée aux Etats-Unis.

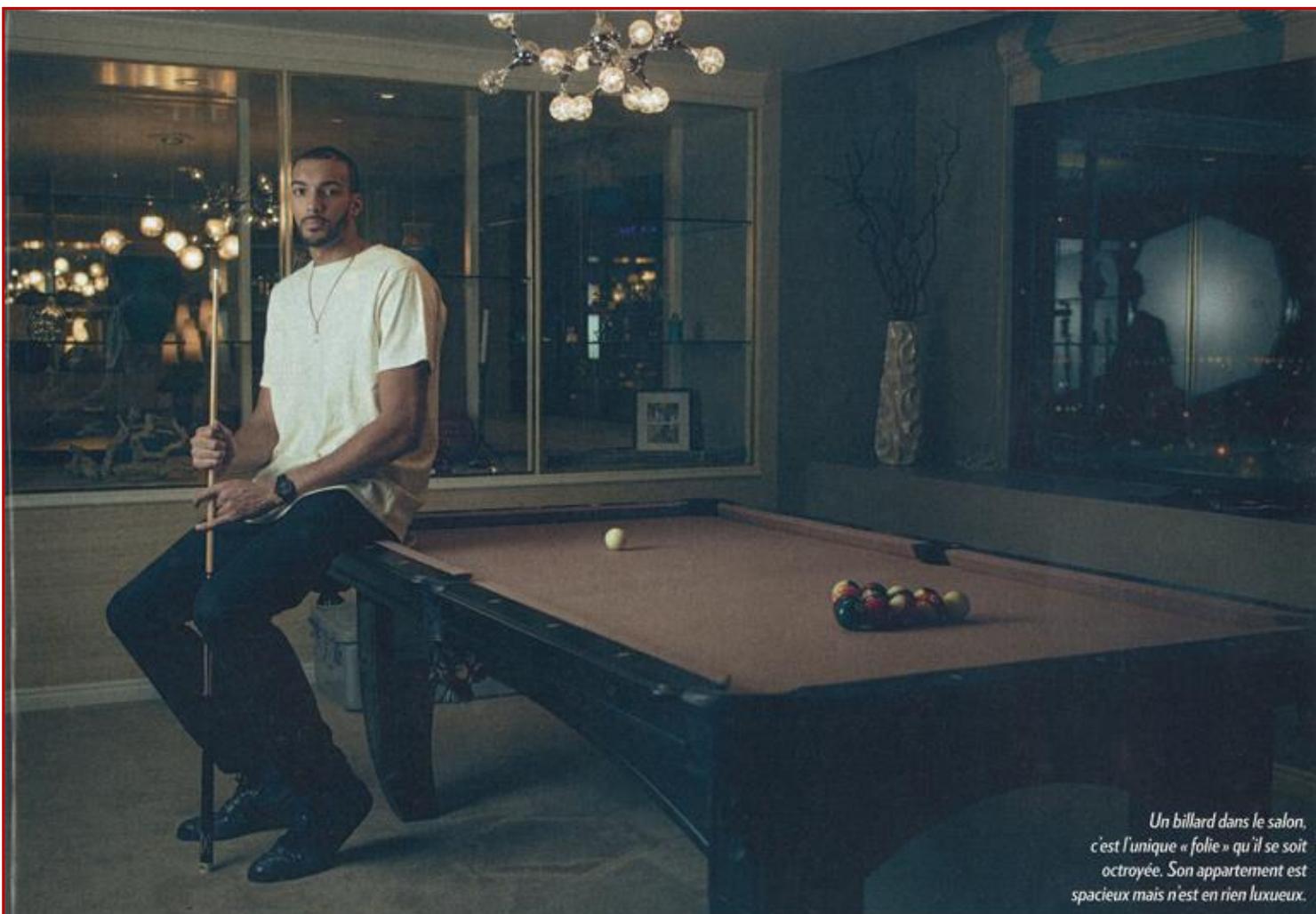
Mais il n'y a pas que sa taille qui lui offre un statut de géant. Au pays des basketteurs millionnaires, l'homme vaut 102 millions de dollars (91 millions d'euros). Un contrat pharaonique sur quatre années, qui, à partir de novembre prochain, fera de lui le sportif tricolore le mieux rémunéré de tous les temps. Il gagnera 25,5 millions de dollars par an (23 millions d'euros)! Soit plus que Paul Pogba, le footballeur le plus cher de l'Histoire après son transfert à Manchester United, l'été dernier. Le salaire de Rudy Gobert est dans le Top 10 de la NBA, derrière la star LeBron James et ses 30,9 millions de dollars. Il détrône Nicolas Batum (24 millions de dollars chez les Charlotte Hornets) et Tony Parker (14,4 millions de dollars chez les San Antonio Spurs), jusqu'à présent les deux Français les mieux payés du championnat américain. « Franchement, je n'arrive toujours pas à matérialiser le montant, avoue-t-il. Je suis tellement concentré sur mon équipe et mes performances que je ne regarde pas trop ce qui se passe autour. Et puis, surtout, je n'ai encore rien accompli. Je suis bien loin de ce que je rêve de réaliser dans ma vie, comme gagner un titre en NBA et un autre avec l'équipe de France. » Ses projets ? « Sûrement acheter une maison. J'aime les belles choses mais je n'ai jamais eu l'habitude de faire des folies. » Son agent, Jérémy Medjana, le décrit comme un garçon gardant les pieds sur terre. « Il veut être le meilleur dans son sport. C'est son unique obsession. Il ne fait aucune dépense farfelue. Il n'est pas dans la démesure. Cela vient sûrement de son éducation et de son histoire. »

Lorsque le basketteur a signé son contrat, en octobre 2016, sa maman, Corinne, a fait le déplacement à Salt Lake City. Elle a même voulu immortaliser le moment où il apposait son paraphe sur le document. « C'est une belle réussite », souffle-t-elle. Rudy sourit et pense à ce Noël où il était allé chercher un cadeau aux Restos du cœur. « Tout ce chemin parcouru, c'est grâce à elle, reconnaît-il. C'est bien qu'aujourd'hui je puisse lui rendre ce qu'elle m'a donné. »

Rudy est né en 1992 à Saint-Quentin, dans l'Aisne, où sa mère habite toujours. Il a grandi sans son père, Rudy Bourgarel, un basketteur professionnel de 2,13 mètres, qui a joué à Paris, Toulouse et Saint-Quentin, où il a croisé



Toujours prêtes, ses baskets restent posées dans l'entrée. Rudy Gobert chausse du 53.



*Un billard dans le salon, c'est l'unique « folie » qu'il se soit octroyée. Son appartement est spacieux mais n'est en rien luxueux.*

la route de Corinne. Le « grand Rudy », comme dit Corinne, s'en va alors que le « petit Rudy » n'a que 3 ans. Sélectionné dix-huit fois dans l'équipe de France, le « grand » est retourné sur ses terres natales, en Guadeloupe, dans le milieu des années 1990. Corinne, déjà mère de deux enfants issus d'une première union, Vanessa et Romain, élèvera son fils seule.

C'est le temps des petits boulots et du RMI, une période délicate pendant laquelle les gosses apprennent à se satisfaire de choses simples. Rudy pratique déjà plusieurs sports. Sa mère le pousse à regarder en boucle le film « Un prince à New York ». Pas tant pour Eddie Murphy que pour la scène du match de basket, où il aperçoit son père jouant son propre rôle. A 11 ans, l'enfant abandonne la boxe, qui l'avait d'abord fait vibrer, pour se tourner vers le basket. « Inconsciemment, raconte-t-il, mon père a dû m'influencer. J'étais fier de savoir qu'il était joueur professionnel, même si je ne le montrais pas. Un jour, j'ai voulu écrire ma propre histoire. »

Malgré sa taille et son pedigree, peu de personnes le voient venir. « Je n'ai jamais été considéré comme le meilleur

de ma génération. Je n'ai pas été pris à l'Insep et j'ai été recalé en équipe de France des moins de 16 ans. J'ai dû gérer mes déceptions et les dépasser. Il y a encore quelques années, on se moquait de moi quand je disais que je voulais jouer en NBA. Moi, j'y ai toujours cru. »

### **« ENFANT, J'ÉTAIS FIER DE MON PÈRE, JOUEUR PROFESSIONNEL. UN JOUR, J'AI VOULU ÉCRIRE MA PROPRE HISTOIRE »**

L'adolescent intègre le centre de formation de Cholet. D'abord comme ailier, c'est-à-dire en attaque. Mais, à 15 ans, il fait une poussée de croissance et doit se reconvertir en pivot, c'est-à-dire en défense. « Ce qui explique les qualités qu'on lui reconnaît maintenant, indique Jérémy Medjana : sa vélocité, son adresse avec le ballon. Il commence à s'imposer aussi dans la dimension offensive sur le terrain. Il a encore une grande marge de progression. » En 2011, Rudy Gobert fait ses débuts professionnels, toujours à

Cholet et intègre l'équipe de France des moins de 20 ans avec qui il remporte deux médailles en championnat d'Europe : le bronze en 2011 et l'argent en 2012. Un an plus tard, il participe au All-Star Game français qui oppose les meilleurs du championnat. Mais Rudy rêve d'Amérique et de NBA. En juin 2013, il se présente à la draft, la sélection des jeunes talents. Repéré, il ira jouer pour les Utah Jazz.

« Aujourd'hui, du point de vue des statistiques, il est le meilleur pivot défensif du championnat américain, précise Jérémy Medjana. Tous postes confondus, il se classe à la 18<sup>e</sup> place. En clair, il appartient au gratin du basket mondial. » Dans le jargon, les basketteurs de plus de 2,10 mètres sont appelés les TGG, les Très Grands Gabarits. Un club dont les membres doivent baisser la tête quand ils franchissent une porte. « C'est sûr, je ne peux pas conduire une Fiat ni passer inaperçu. Mais sur le terrain, je suis heureux d'être très grand. » Tony Parker a pris sa retraite d'une équipe de France à laquelle Joakim Noah tourne le dos. Reste Rudy Gobert. Une magnifique figure de proue pour les tricolores. ■ [@FSaugues](#)